

Le Corbusier



Connaître Le Corbusier

Exposition co-éditée par la Fondation Le Corbusier
et le Ministère de la Culture et de la Communication
(célébrations nationales)

Avec la participation d'Intermedia - Ministère des Affaires Etrangères.

218 projets d'architecture dont 74 exécutés,
37 projets d'urbanisme.
Une seule réalisation : Chandigarh.
Près de 400 tableaux et 7 000 dessins,
50 lithographies, 27 cartons de tapisseries,
44 sculptures, 51 livres...
Telle est l'œuvre que Le Corbusier nous a laissée.

On comprendra aisément l'impossibilité de sa
présentation intégrale. La formule choisie pour
cette exposition impose une sélection
nécessairement arbitraire. Nous espérons que le
visiteur ne nous en tiendra pas rigueur.

Cette exposition présente une promenade à travers l'œuvre de
Le Corbusier : architecture et urbanisme, peinture et sculpture,
plastique et politique.

Les textes figurant entre guillemets sont des extraits de l'œuvre de
Le Corbusier.

Conception et maquette : Roger Auzanne.

Fondation Le Corbusier - 8-10, square du Docteur-Blanchet,
75016 Paris. Tél. (1) 42 88 41 53.

La plupart des documents présentés proviennent des archives de la Fondation
Le Corbusier.

Autres photographies fournies par : Lucien Hervé : panneaux 2 (photo 3),
7 (1 et 2), 8 (1 et 3), 11, 14 (2), 18 (1), 19 (1 et 3), 19 (1), 20 (1 et 2), 21 (1 et 2), 23 (4),
26 (1 et 2), 28 (1), 30 (2 et 3).

Pierre Joly et Vera Cardot : 7 (2), 8 (2), 9 (1), 17 (1 et 3), 18 (4), 19 (6), 20 (2).

Edith Auzanne : 18 (2), 27 (2), 30 (1); Roger-Viollet : 2 (16), 4 (1); Robert Dossneau : 2 (4);

Vivian Arts Center : 8 (2); Gilbertus Peck : 11 (2); Yves-Jean Moquin : 20 (3);

Mauri Peyrignand : 20 (1); Louise Scott : 19 (2); Daniel Treiber : 11 (2).



Le Corbusier



- Que ceux qui se sentent le goût et le courage, la persévérance et la résistance possible aux échecs prennent le risque de tendre l'effort de leur vie vers une culture de l'esprit par la culture de l'art et la poursuite du beau.

Ils souffriront beaucoup. Ils seront hués. Et si la récompense leur échoit jamais, ce sera après la bataille livrée, après la bataille gagnée, longtemps après, tard. -

- Unité. Août 1947. -

La vie et l'œuvre : dates et événements importants

- 1887 6 octobre. Naissance de Charles Edouard Jeanneret à La Chaux-de-Fonds.
 1900 Apprentissage de ciseleur graveur à l'école d'art. Son maître L'Éplattener le guide vers l'architecture.
 1905 Première réalisation : villa Fallet, La Chaux-de-Fonds.
 1907 Voyage en Italie. Séjours à Budapest et à Vienne.
 1908 Séjour à Paris. Travaille chez Auguste Perret.
 1910 Séjour en Allemagne. Berlin : travaille chez Peter Behrens.
 1911 Voyage d'Orient : Vienne, Prague, Serbie, Bulgarie, Turquie, Grèce, Italie.
 1916 Villa Schwob, La Chaux-de-Fonds.
 1918 S'installe à Paris. Rencontre le peintre Ozenfant. Avec lui, expose à la galerie Thomas. Ensemble, ils publient *Après le Cubisme*.
 1919 Fondation de la revue *L'Esprit nouveau*.
 1920 Prend le pseudonyme de Le Corbusier. S'associe avec son cousin Pierre Jeanneret.
- Architecture : Les villas blanches : Ozenfant, La Roche-Jeanneret, Lipchitz, Stein, Cook, Savoye, maison du lac à Corseaux, etc. Pavillon de *L'Esprit nouveau* à Paris. Lotissement de Pessac, Villas à Stuttgart.
 Urbanisme : Projets : ville contemporaine de trois millions d'habitants, plan « Voisin » de Paris.
- 1920 Principales publications : « Vers une architecture », « Urbanisme », « L'Art décoratif d'aujourd'hui », « Une maison, un palais... »
 Expositions : salon des Indépendants (1922), salon d'Automne (1929) ;
 Présentation de l'équipement d'un logis, en collaboration avec Charlotte Perriand.
 Conférences à Moscou, Buenos Aires, Montevideo, Rio, São Paulo.
 Naturalisé français. Mariage avec Yvonne Gallis (1930).
- Architecture : Immeuble Clarté, Genève. Cité refuge, Paris.
 Concours du Palais des Soviets, Moscou. Pavillon suisse, Paris.
 Immeuble à Paris où il s'installe en 1935. Participe à la conception du

- ministère de l'Éducation à Rio. Pavillon des Temps Nouveaux à l'Exposition internationale, Paris, 1937.
- 1930 Urbanisme : Plans d'Alger (1930-1939), Stockholm, Barcelone, Anvers.
 1940 Principales publications : « Précisions », « Croisades », « La Ville Radieuse », « Quand les cathédrales étaient blanches », « Des Canons, des Munitions », « La Maison des Hommes », « La Charte d'Athènes »,
 Expositions : New York (1933), Louis Carré, Paris (1935), Zurich (1938).
- Architecture : Les unités d'habitation : Marseille (1952), Rezé (1955), Berlin (1957), Briey (1961), Firminy (1965-68), Maison du Brésil, Paris (avec Lucio Costa), Chandigarh (Inde) : les bâtiments du Capitole : Haute Cour de justice (1955), Secrétariat (1958), Palais de l'Assemblée (1962), Musées de Chandigarh et d'Ahmedabad. Villas Sarabhai et Shodan, à Ahmedabad (1956), Musée d'Art occidental (Tokyo), Chapelle de Ronchamp (1955), Couvent de la Tourette, à Evèux (1959), Maison de la culture, stade et église Saint-Pierre à Firminy (1960-65), Visual Arts Center, Cambridge (U.S.A.), La maison de l'Homme à Zurich (1965), Projets de l'hôpital de Venise et du centre de calcul Olivetti.
- 1945 Urbanisme : Plan directeur de Chandigarh (1951-1961), Projets de
 1965 Saint-Dié, La Rochelle-Pallice, Saint-Gaudens, Marseille-Sud, Bogota (avec Sert), La Sainte-Baume, Izmir.
 Principales publications : « Les trois établissements humains », « Le Modulor », « Une petite Maison », « Le Voyage d'Orient ».
 Principales expositions : Amsterdam (1947), New York (1951), Paris (1953 et 1962), Lyon (1956), Florence (1963).
 Quarante-quatre sculptures avec Savina, de 1945 à 1965.
 Une trentaine de tapisseries (1936-1965). En 1955, publication d'un recueil de lithographies : « Le Poème de l'angle droit ».
 Portes en tôle émaillée : chapelle de Ronchamp, palais de l'Assemblée à Chandigarh.
- 1965 Le 27 août, Le Corbusier succomba à une crise cardiaque à Cap Martin.



Gratte-ciel d'affaires, Alger, 1939.



Etude pour la main ouverte, Chandigarh, 1956.



L.C. dans son atelier d'architecture, 35, rue de Sèvres, Paris.



Chapelle Notre-Dame du Haut, Ronchamp, 1955.

Architecte urbaniste...



Centre civique de Saint-Dié, 1945.

... peintre sculpteur...

- Le matin à la peinture, l'après-midi à l'autre bout de Paris, architecture et urbanisme. Mesure-t-on à quel point ces formes et des couleurs, sarclage patients et obstinés des rythmes et des dosages, alimentèrent chaque jour les architectures et les urbanismes qui naissaient 35, rue de Sèvres ? Je pense que si l'on accorde quelque chose à mon œuvre d'architecte, c'est à ce labeur secret qu'il faut en attribuer la vertu profonde. =

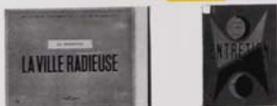
Numéro spécial « Archi d'aujourd'hui. Août 1947. »



L.C. dans son atelier de peinture, rue Nungesser-et-Coli, Paris.



Le Corbusier / Sèvres. Sculpture « icône », 1963.



L.C. dans son cabanon de Cap-Martin.

... poète écrivain polémiste...



Tableau - icône 2 - 1956.

Les proches, les amis, l'autorité éclairée...



Yvonne, sa compagne.



Pierre Jeanneret...



...avec F. Léger, Charlotte Perriand, et son frère Albert.



Raoul La Roche.



Le ministre R. Dautry.



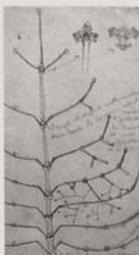
L.C. et le ministre E. Claudius Petit.

Jeunesse et formation

« A treize ans et demi je fus mis en apprentissage comme graveur de boîtes de montres... Mon maître L'Eplattenier, un excellent pédagogue, libre de toute routine, véritable homme des bois, nous fit homme des bois. Il disait : « Ne faites pas la nature à la manière des paysagistes qui n'en montrent que l'aspect. Scrutez-en la cause, la forme, le développement vital... »

A la fin de la troisième année, il voulut faire de moi un architecte. J'avais horreur de l'architecture et des architectes. J'avais seize ans, j'acceptais le verdict. J'obéis... »

- Mémoires. 1963. -



Bain de nature.



Etudes d'après nature et recherches
d'une ornementation dictée par la nature ambiante.
(Dessins de Ch. E. Jeanneret,
au cours de l'Eplattenier, 1900-1905.)



Bolier de montre gravé par Ch. E. Jeanneret pour son père, en 1901.

L'école d'art de la Chaux-de-Fonds

« A dix-sept ans, j'eus la chance de rencontrer un homme dénué de préjugés qui me confia la construction de sa maison. J'ai construit cette maison avec beaucoup de soins, une foule de détails... émouvants ! Cette maison est probablement affreuse, mais indienne de routine architecturale... Je mesurais dès lors qu'une maison se construit avec des matériaux et des ouvriers et que, selon le plan et la coupe, on touche au succès ou à l'insuccès. J'en conclus une véritable terreur des enseignements d'écoles, des recettes, des a priori de droit divin et je fus persuadé de la nécessité d'en appeler à mon jugement personnel. Avec mes économies, j'entrepris un voyage à travers plusieurs pays, loin des écoles. Je commençais à ouvrir les yeux. »

- Mémoires. 1963. -

Villa Fallet à La Chaux-de-Fonds. Première réalisation architecturale. 1905.



« J'ai vu les grands monuments éternels, gloire de l'esprit humain. J'ai surtout cédé à cette attirance méditerranéenne... »



Apprendre à voir...



Voyage d'Orient et d'Italie, 1911. Dessins de Ch. E. Jeanneret.



Voyages, stages, rencontres...



Auguste Perret (stage Paris, 1908).
Peter Behrens (stage Berlin, 1910).
Tony Garnier
(vue d'un quartier d'habitation, 1915).
L.C. et Gropius (première rencontre, 1920).
Adolf Loos (voyage de Vienne, 1911).
Maison Steiner, Vienne, 1910.



« ... Peut-être n'avez-vous pas eu tort de faire de moi autre chose qu'un graveur, car je me sens de la force... J'ai devant moi quarante ans pour atteindre ce que j'escompte de plus grand sur mon horizon encore lisse et, aujourd'hui, je veux me battre avec la vérité elle-même... La réalité sera un jour, sous peu peut-être, cruelle, car la lutte contre ceux que j'aime s'approche et eux devront venir en avant, sinon nous ne pourrions plus nous aimer. Vous Grasset, Sauvage, Paquet et les autres, vous êtes tous des menteurs... parce que vous ne savez pas ce qui en est de l'architecture. On parle d'un art de demain. Cet art sera. Parce que l'humanité a changé sa manière de vivre, sa façon de penser... Je ne serai plus d'accord avec vous si des choses ne changent – je ne pourrais pas être d'accord –. »

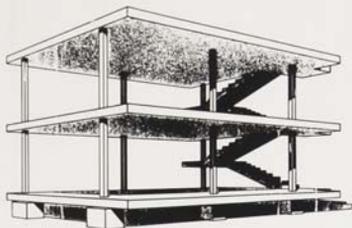
Extrait de la lettre à L'Éplattienier,
22 et 25 novembre 1908.



Villa Schoeb & La Chaux-de-Fonds, 1916.



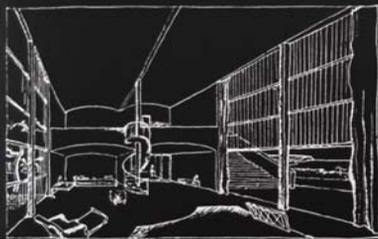
Groupe de maisons en série ossature - Domino - 1914-1915.



Ossature standard - Domino - pour exécution en grande série, 1915.

Domino.
= Un système de structure / ossature complètement indépendant des fonctions en plan de la maison. Cette ossature porte simplement les planchers et l'escalier; elle est fabriquée en éléments standard combinables, ce qui permet une grande diversité dans le groupement des maisons. Il reste ensuite à installer une habitation à l'intérieur de cette ossature. =

= Œuvre complète, 1910-1929. =



Villa au bord de mer, 1916. Vue du salon.

Le Purisme



Nature morte pâle à la lanterne, 1922.



Portrait d'Ozenfant par Ch. E. Jeanneret, 1918.

= J'ai rencontré Ozenfant en 1918. Esprit clair. Le pays renaissait. Nous eûmes la conception qu'un âge d'acier commençait... Ozenfant m'a dit : - Il faut peindre. - En 1920, avec Ozenfant et Paul Dermée, nous avons mis dans le public *L'Esprit nouveau*, revue internationale de l'activité contemporaine... et puis je me suis mis à travailler sérieusement la peinture. Nous devions avoir une exposition importante chez Druet... =

Extrait d'une interview de Le Corbusier. Paris, 1965.



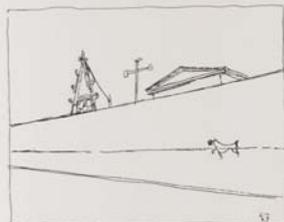
Couverture du numéro un de la revue *L'Esprit nouveau*, 1920.

L'esprit 1920 nouveau

« Une grande époque vient de commencer.
Il existe un esprit nouveau de construction et de synthèse... »



Constats



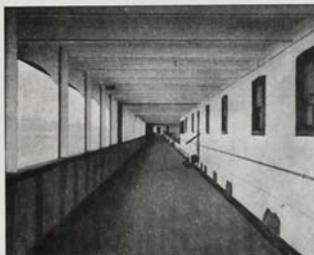
PERILIEUX
UN MUR DE
CIMENTIERE

Tout objet de sculpture de la ville /
apparaît plastique à son état -
Plus, plus on avance /
L'objet s'efface /
Le corps avec le bâtiment /
Le passage se fait simple et direct /
Le mur blanc d'acier et de verre /
justement dans l'axe de la ville /
Et de cette ville - et son cadre moderne /
la sculpture moderne - c'est - et /
l'homme - son apparence de la technique.

Paris, 1921

« Le Parthénon est un produit de sélection appliqué à un standard. Montrons donc le Parthénon et l'auto afin qu'on comprenne qu'il s'agit, dans des domaines différents, de deux produits de sélection, un ayant abouti, l'autre en état de marche, de progrès. Alors ! Alors, il reste à confronter nos maisons et nos palais avec l'auto. C'est ici que ça ne va plus. C'est ici que rien ne va plus. C'est ici que nous n'avons pas nos Parthénon... »

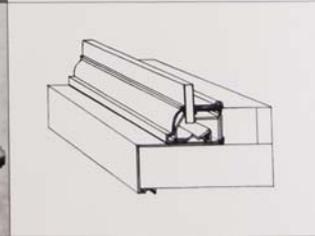
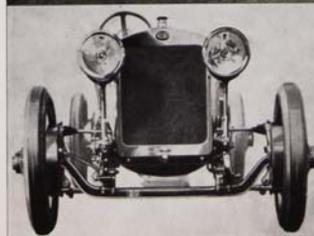
« Vers une architecture. 1923. »



DES YEUX QUI NE VIRENT PAS... 95



« Nous avons réclamé, au nom du
paquebot, de l'avion ou de l'auto :
la santé, la hardiesse, l'harmonie,
la perfection. »



Le Parthénon. Acropole d'Athènes.
L'Hispano-Suiza dessinée par Ozenfant. 1911...
Pont promenade du « Empire of France ».
Bureau. Gratte-ciel d'affaires. Alger. 1939.
Goliath Farman. Air express. 1922.
Automobile Delage. 1921.

Chicago. Profil d'un châssis de fenêtre : industrialisation.
Les documents photographiques sont extraits du livre
« Vers une architecture. 1923 ».

L'architecture est le jeu savant...



Passion
L'Intelligence et la ~~Raison~~. Il n'est pas sans
sans émotion, pas d'émotion sans passion.

• Vers une architecture. 1923. •



Immeuble rue Nungesser-et-Coli, Paris. 1935.
Appartement de Le Corbusier: escalier d'accès
à la terrasse.
Chapelle Notre-Dame du Haut, Ronchamp. 1955.
Capitole de Chandigarh. 1956-1962.
Bâtiment du Secrétariat. Détail.



A cet âge, absorbé ~~aujourd'hui~~ par le problème de
la "maison à habits", déclarai : « l'architecte, c'est
fermé », mais, au cours, répond : « l'architecte c'est
émouvoir. »

• Vers une architecture. 1923. •

... correct et magnifique des volumes



Couvert de la Tourette. Evreux. 1959.
La jeuuse d'accordéon et le coursier. Le Corbusier. 1928.
Le - Carpenter Center for Visual Arts -
Cambridge (U.S.A.). 1960.
Eglise Saint-Pierre de Firminy. 1963. Non achevée.



un plan facile de volumes en volumes,
(avec tout comme l'architecture)
le volume est toujours en volume,
(puissance du paysage)

- Vers une architecture. 1923. -

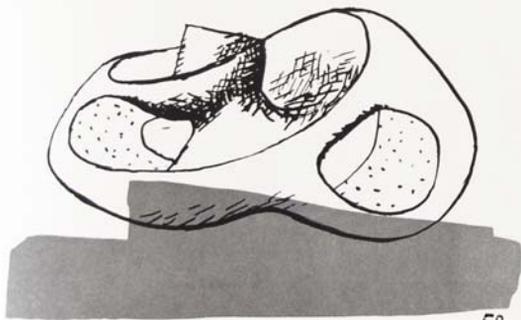


... assemblés sous la lumière

(Vers une architecture, 1923.)



Cité refuge de l'Armée du salut. Paris. 1930.
 Coquillage. Extrait du « Poème de l'angle droit » - 1955.
 Capitale de Chandigarh (1956-1962).
 Vue intérieure du palais de l'Assemblée.
 Pavillon suisse. Cité universitaire. Paris. 1932.



59



L'appel aux industriels

« Le véritable et le seul programme immédiat de l'industrie, de toute industrie, est la fabrication du logis. »

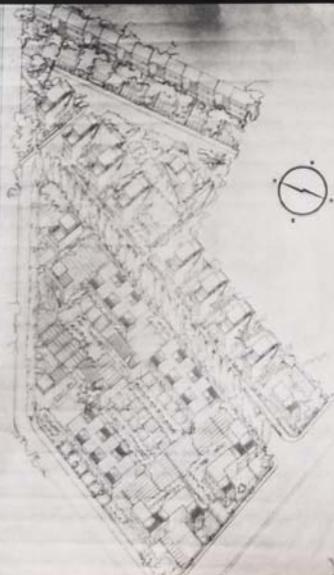


« L'industrie, envahissante comme un fleuve qui roule à sa destinée, nous apporte les outils neufs adaptés à cette époque nouvelle animée d'esprit nouveau.
Le problème de la maison est un problème d'époque.
L'équilibre des sociétés en dépend aujourd'hui.
L'architecture a pour premier devoir, dans une époque de renouvellement, d'opérer la révision des valeurs, la révision des éléments constitutifs de la maison.
La grande industrie doit s'occuper du bâtiment et établir en série les éléments de la maison.
Il faut créer l'état d'esprit de la série.
L'état d'esprit d'habiter des maisons en série... »

« Vers une architecture. 1922. »

« La nouveauté devient réalité à Pessac ! Un chantier comme une usine avec organisation de Taylorisation. La maison construite par un seul corps de métier.
On peut aujourd'hui assurer que par la standardisation et par l'industrialisation, la question de la maison économique, véritable machine à habiter, n'est plus tout à fait un rêve. »

Paris. 1925.



Maison « Mohl » - 1919.
Maison « Citrohan » - 1920.
Maison « Loucheur » - 1929.

Quartier « Frugès », à Pessac.
1925-29.
Un ensemble de villas.



Vue aérienne du quartier « Frugès », à Pessac.
Deux villas du type « Citrohan ».
Cité du Weissenhof, Stuttgart, 1927.
L.C. et Mrs van der Rohe au Weissenhof, 1927.

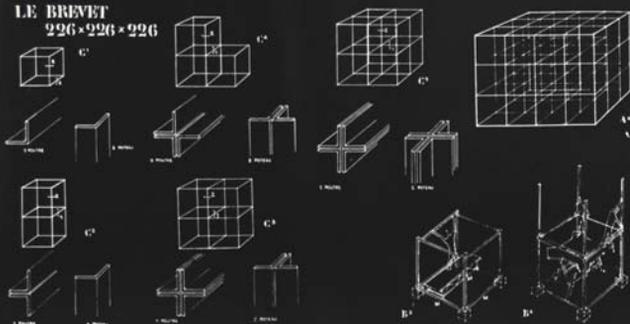


La loi d'économie... problème d'époque

La loi d'économie gère impérativement nos actes
et nos conceptions ne sont viables que par elle.

= Vers une architecture. 1922. =

LE BREVET 226 × 226 × 226



= Le brevet de Le Corbusier, dénommé le 226 × 226 × 226, conséquence du Modulor, réalise un volume habitable alvéolaire. Le principe consiste en une seule cornière appliquée pour toute la construction, qui peut atteindre deux ou trois étages. Les tôles cornières soudées à l'électricité constituent une structure solide.

Le projet Roq et Rob à Cap Martin (1949) est une application du volume alvéolaire sur un terrain en gradins situé au-dessous de la petite ville de Roquebrune.

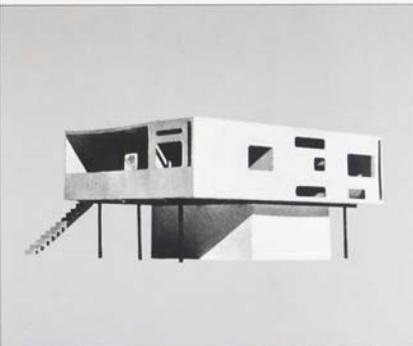
Le projet d'un lotissement de cinquante maisons métalliques à Lagny sort, en droite ligne, trente ans après, du projet de Maison Loucheur (1929).

Il a fallu attendre trente années pour que, petit à petit, et puissamment maintenant, les techniques de la physique, de la chimie, de la mécanique, les chefs d'entreprises et l'industrie considèrent enfin que le bâtiment est un des plus grands besoins humains et donc l'un des objets de la production de masse. =

= Œuvres complètes. 46-52. =

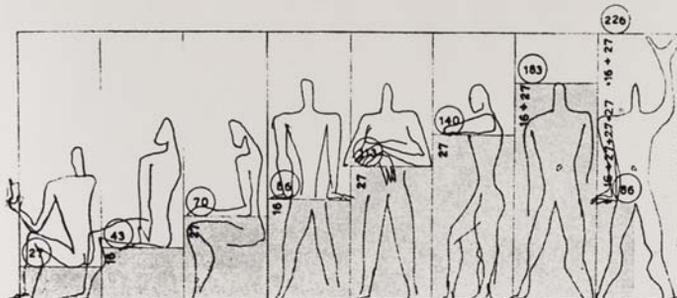


= Roq et Rob. =
Un ensemble de villégiature ordonné.
Premier projet. 1943.
Projet de maisons rurales préfabriquées
à Lagny. 1958.
En collaboration avec Jean Prouvé.
La maison de l'Homme à Zurich. 1963-65.



Le modulator

Une gamme de dimensions harmoniques à l'échelle humaine



La pratique que Le Corbusier avait acquise des tracés réguliers l'a conduit tout naturellement au modulator, dont voici sa description : « Le Modulator est un outil de mesure issu de la stature humaine et de la mathématique. Un homme, le bras levé, fournit, aux points déterminants de l'occupation de l'espace – le pied, le plexus solaire, la tête, l'extrémité des doigts le bras étant levé – trois intervalles qui engendrent une série de section d'or. »

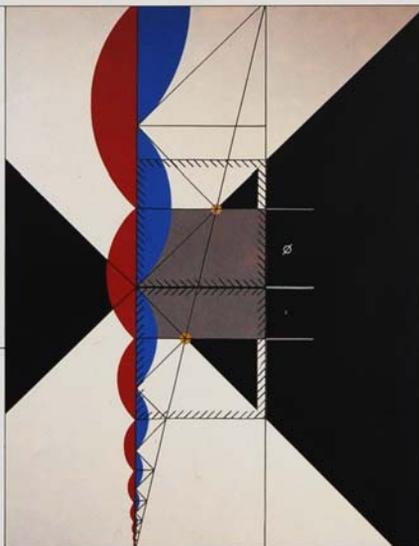
« Modulator 2. 1955. »

Le tracé du modulator.

« Deux carrés égaux superposés de 1,13 m de côté. Un troisième carré est placé à cheval, en section d'or de l'un de ses côtés, déterminant le « lieu de l'angle droit ». Cet angle droit, inscrit rigoureusement dans le rectangle double carré, fournit deux points d'intersection à la rencontre des côtés du troisième carré.

En passant une oblique par ces deux points, on provoque la série décroissante à gauche et la série croissante à droite, porteuses de la magnifique spirale harmonique rouge et bleue. »

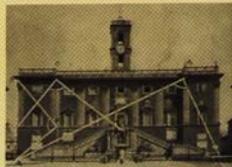
« Modulator 2. 1955. »



L.C. rencontre Einstein à Princeton, 1952.

« Le modulator rend le bien facile et le mal difficile. »

A. Einstein.

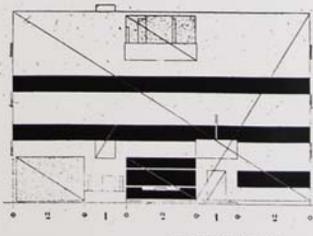


Rome. Le Capitole, par Michel-Ange. Le tracé régulateur.

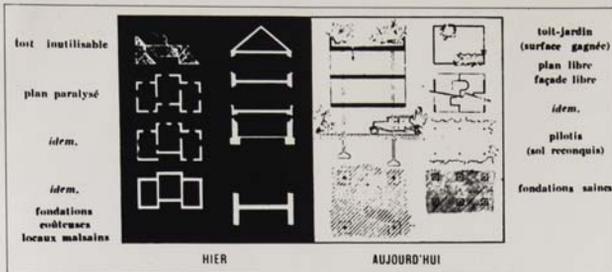
« Le grec, l'égyptien, Michel Ange ou Blondel employaient les tracés réguliers pour la correction de leurs ouvrages et la satisfaction de leur sens artistique et de leur pensée mathématique.

Un tracé régulateur est une assurance contre l'arbitraire... Le choix d'un tracé régulateur est un des moments décisifs de l'inspiration ; il est l'une des opérations capitales de l'architecture... »

« Vers une architecture. 1923. »



Villa Stein à Garches, 1927. Tracé régulateur de la façade Nord.



« Les temps présents ont dégagé la coupe décisive du bâtiment usuel : technique du ciment armé ou de l'acier. Alors que jusqu'ici, à travers les millénaires, tout était contraint et sujétion, la liberté totale est apparue :

- la façade indépendante ;
- la façade libre ;
- le sol libéré sous la maison ;
- le sol conquis sur la maison. »

« La maison des hommes. 1942. »



Lithographie du Poème de l'angle droit. 1955.

Habitat individuel

Une maison, un palais

« Faire qu'avec des matériaux simples, voire pauvres, la maison pour « homme courant », sa maison, fut un palais. Le sentiment de dignité réglant le jeu. »

Madame,

Nous avons rêvé de vous faire une maison qui fut lisse et unie comme un coffre de belle proportion et qui ne fut pas offensée d'accidents multiples qui créent un pittoresque artificiel et illusoire... Nous sommes en opposition avec la mode qui sévit dans ce pays et à l'étranger, de maisons compliquées et heurtées. Et ne croyez pas que ce lisse soit l'effet de la paresse : il est au contraire le résultat de plans longuement mûris. Le simple n'est pas le facile...

... Le vestibule, grand, inondé de lumière... Vestiaire, toilettes s'y dissimulent. Du service on y atteint sans détour. Et si l'on monte d'un étage, c'est pour rejoindre le salon haut, hors de l'ombre des futaies, et donner là-haut la magnifique vue sur les feuillages et voir davantage le ciel...

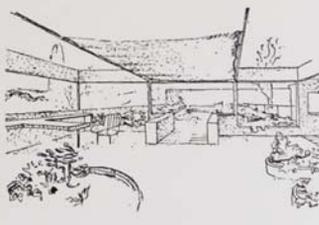
... Du boudoir, on a monté sur le toit où ne sont ni tuiles ni ardoises, mais un solarium et une piscine avec de l'herbe qui pousse contre les joints des dalles, le ciel est dessus. Le soir, on voit les étoiles et la masse sombre des arbres de la folie saint James. Avec des écrans coulissants, on s'isole complètement.

... Ces thèmes architecturaux nécessitent pour que la poésie en jaillisse des contingents sévères difficiles à résoudre. La chose faite, tout apparaît naturel, facile.

Extrait de la lettre à M^{me} Meyer.
Paris, octobre 1925.



14 RESTAURANT

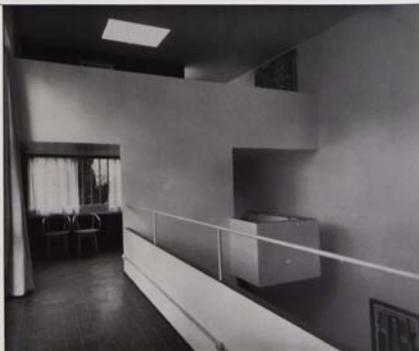


15 SALON DE LA VIE

Projet pour la villa de M^{me} Meyer. 1925.

Villa Savoye, à Poissy, 1929.

Villa La Roche, à Paris, 1923. (Aujourd'hui, siège de la Fondation Le Corbusier.)





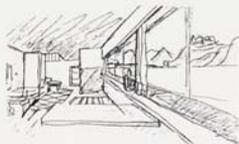
Projet pour la maison Errazuriz, au Chili, 1900.
La grande salle et la cheminée.

Le pacte avec les matériaux traditionnels.
- Murs, planchers, voûtes s'arrangeront aussi d'usages et de matériaux locaux naturels (bois, pierres, ardoises) ou de produits artificiels régionalisés par la coutume (tuiles, briques)... Une accoutumance millénaire pour certain d'entre eux en a fait des compagnons de notre vie.
On peut tenir compte de ce pacte amical conclu avec le voisinage. -

- Entretien, 1945. -

La maison de l'homme

L'architecture vernaculaire ou le pacte conclu avec le voisinage



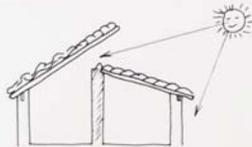
La petite maison du lac, à Vevey,
réalisée en 1924 pour ses parents.



Villa de M^{me} de Mandrot, au Pradet, 1931.

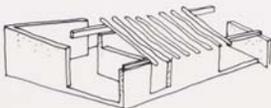
Maisons Jaoué, à Neuilly, 1955.

Maison de week-end, à La Celle-Saint-Cloud, 1935.



Les maisons « Murondins », 1940.
Ces constructions furent imaginées pour donner aux sinistrés l'unique possibilité de s'abriter et fournir des abris familiaux « provisoires » mais suffisants.

Murs en pisé ou en parpaings.
Charpente en rondins de dimensions uniques. Lattis en branchage. Toiture en terre ou en tôle.





- Il dort, il marche, il travaille, fonctions qui requièrent des dispositions opportunes : l'équipement domestique... C'est en fait de l'outillage. Outils qui sont des meubles et des ustensiles classables en catégories formelles : des sièges (avec toutes les positions, du couché au presque debout), des tables, des casiers. C'est tout ! Il n'y a pas de style dans cette affaire. -

Article - *La maison des hommes* -.

L'équipement du logis

Créé en 1929 et présenté au salon d'Automne par Le Corbusier, Pierre Jeanneret et Charlotte Perriand.



Les casiers.

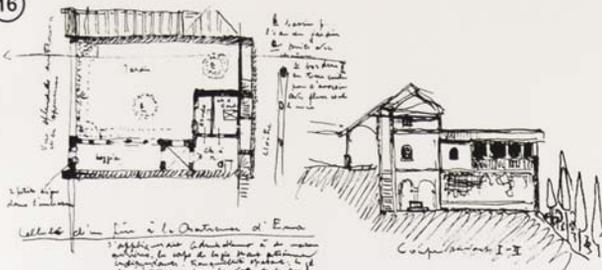
- Avec la même carcasse standard, il est possible de créer des équipements extrêmement différents. Disposés en épine libre ou adossés au mur, ou constituant le mur de séparation de deux pièces. Diversité énorme de combinaisons, variété dans la destination, unité de principe dans l'ensemble, calme...

- *Œuvre complète*. 29-34. -



Les diverses positions de l'homme au repos.
Croquis de Le Corbusier.
Le mobilier du salon d'Automne. Paris. 1929.
Fauteuil grand confort.
Chaise longue à positions variables.
Fauteuil à dossier basculant.
Casiers normalisés. 1929.
Villa Church, à Ville-d'Avray. 1928.
(Aujourd'hui démolie.)
Stand - L'équipement du logis -
au salon d'Automne. 1929.
Le Corbusier, Pierre Jeanneret
et Charlotte Perriand.





La chartreuse d'Éma et l'habitat collectif.

L'origine des recherches de L.C. remonte à la visite de la chartreuse d'Éma aux environs de Florence, en 1907.

« J'ai vu dans ce paysage musical de la Toscane, une cité moderne couronnant la colline, la plus noble silhouette dans le paysage, la couronne ininterrompue des cellules de moines, chaque cellule a vue sur la plaine... Le dos de chaque cellule ouvre par un guichet et une porte sur une rue circulaire. Cette rue est couverte d'une arcade : le cloître. Par-là, fonctionnent les services communs : la prière, les visites, le manger... Cette cité moderne est du quinzième siècle. »

= Entretien, 1945. =

L'habitat collectif

A la recherche d'une forme de vie collective :

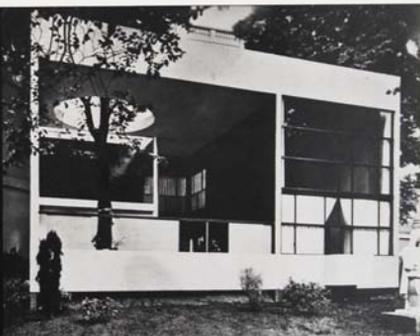
Lithographe du « Poème de l'angle droit »
de Le Corbusier, 1955.



Les immeubles villas.

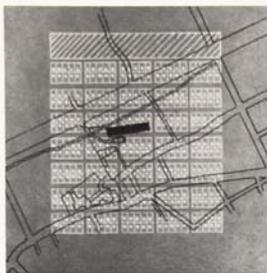
« Un jour, en 1922, avec Pierre Jeanneret mon associé, sur le dos d'un menu de restaurant, nous avons spontanément dessiné les « immeubles villas ». En 1925, à l'exposition des Arts décoratifs, malgré l'interdiction du comité directeur, à travers toutes les embûches dont nous fûmes inlassablement l'objet, nous construisîmes en vrai, de toutes pièces, une cellule entière de notre immeuble villa : le pavillon de l'Esprit nouveau. »

= Entretien, 1945. =



L'immeuble villas, 1922. Immeuble de cent vingt villas superposées.
Pavillon de l'Esprit nouveau. Exposition internationale des Arts décoratifs, Paris, 1925.
Immeuble Clarté, à Genève, 1930-32. Intérieur d'un appartement.





En noir, l'unité d'habitation de Marseille, comprenant 350 logements pour 1 600 habitants.

En gris et à la même échelle, l'encadrement au sol pour la même population disséminée en cité jardin horizontale. -

= La cité jardin verticale offre les mêmes avantages de nature que la cité jardin horizontale, avec cette différence que l'une est ample, maximale, féconde, au service des hommes, alors que dans l'autre (dans la cité jardin horizontale) tout conduit à l'impasse : la dépense brute, l'extension catastrophique des zones habitées, l'étriquement d'une nature mise au sacage, cloisonnée, l'étouffement dans des dimensions minuscules. La cité jardin verticale s'installe en ville... Soleil, espace, verdure en sont les moyens. =

= La maison des hommes. 1942. =

La maison des hommes

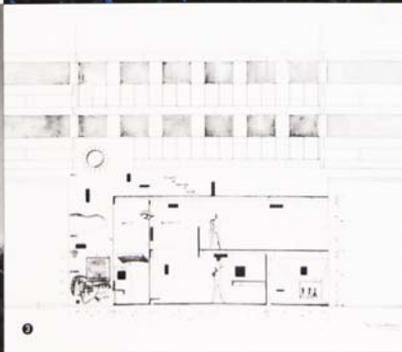
L'unité d'habitation de grandeur conforme

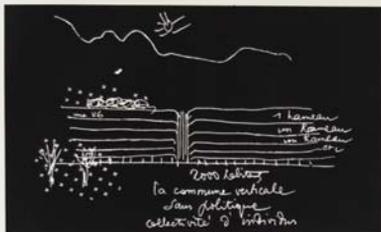


= Chaque unité est un véritable organisme rempli d'organes ponctuels. Chaque unité est pure et nette, objet authentique, bel objet placé dans la nature... Tout est changé, tout est nouveau, tout est beau. Le logis des hommes n'est plus fait de résidus urbains, mais il crée lui-même un site architectural infiniment varié et unitaire tout de même et symphonique. =

= Œuvre complète. 1946-1952. =

Le Corbusier a construit cinq unités d'habitation : ● Marseille (1952) ● Reize (1955), ● Berlin (1957) ● Brno (1961) ● Firminy (1960-66).



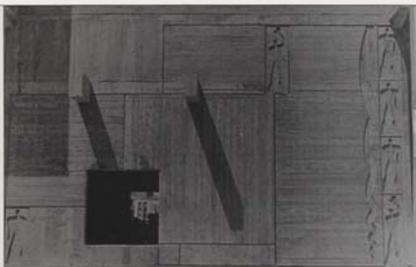


La commune verticale.

« Ainsi se reconstituent, dans des conditions de nature retrouvées, les plus anciennes formes des groupements humains, les plus efficaces notions de solidarité, les plus naturelles proportions s'opposant à la monstruosité des rassemblements tentaculaires de nos villes. Le hameau réapparaît ; la commune réapparaît, collectivité bien proportionnée : la « commune verticale ».

« Œuvre complète. 46-52. »

Un art de vivre : la commune verticale...



« Mesurer, proportionner, harmoniser. La hauteur, la largeur, la profondeur, le volume, la forme, la contenance de l'ameublement, des équipements, des enclos et de l'ensemble sont mesurés. Il faut donc harmoniser, c'est-à-dire introduire une unité de proportion. Cette unité provient d'un rapport harmonique entre le corps humain et son entourage.

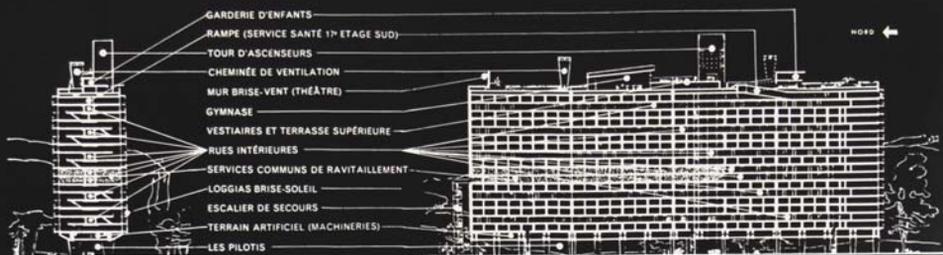
« Œuvre complète. 38-46. »

Unité d'habitation - Le Corbusier -, à Marseille. 1952.
La toiture terrasse (avec le gymnase et le jardin d'enfants).
Mur du hall d'entrée de l'unité - les - bonshommes modulaires - incrustés dans le béton.

M. Claudius Pelt, ministre de la construction, remet à L.C. la croix de commandeur de la Légion d'honneur, à l'occasion de l'inauguration de l'Unité d'habitation.

Vue des pilotes de l'Unité d'habitation.
Une vue intérieure de l'Unité d'habitation.





... Binôme indissociable : individu / collectivité



« L'unité est desservie par cinq rues intérieures superposées. A mi-hauteur du bâtiment se trouvent la rue marchande du ravitaillement (poissonnerie, boulangerie, boucherie, épicerie...) et un service de livraison des appartements. Un restaurant, salon de thé, des boutiques, un bureau de poste auxiliaire, un tabac / journaux / librairie et dépôt de pharmacie. Sur la même rue intérieure se trouvent les chambres d'hôtel. »

« Œuvres complètes. 1946-52. »



« Au dernier étage (17^e niveau), une crèche et une maternelle en communication directe par plan incliné avec le jardin sur le toit-terrasse réservé aux enfants avec petite piscine pour enfants.

Toit-terrasse formant jardin suspendu et belvédère et comprenant : une salle de culture physique, une place d'entraînement et d'exercices en plein air, un solarium, une piste de course à pied de 300 m, etc. »

« Œuvres complètes. 1946-52. »



Unité d'habitation - Le Corbusier -, à Marseille, 1952.
Le grand hall du rez-de-chaussée.

La galerie marchande au 7^e niveau.

Le bassin de « natatologie » du jardin d'enfants sur la terrasse au 17^e niveau.

Une Née sur le toit-terrasse à Marseille.

L.C. et Picasso en visite à l'Unité de Marseille.

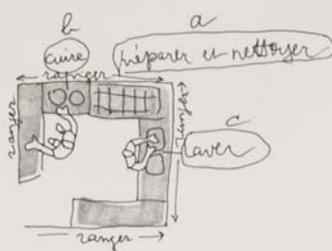
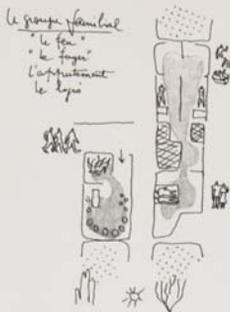
Unité d'habitation de Rizez-les-Nantes, 1950.

Terrain d'Herbertisme au pied de l'immeuble.

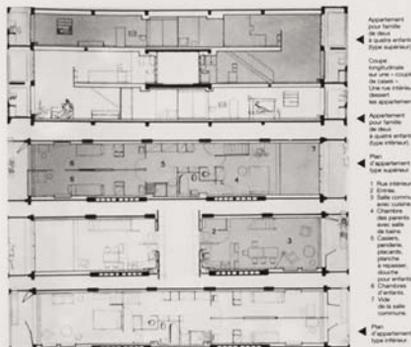


« Evidemment la petite maison (« ma maison », « mon chez moi », etc.), flanquée de son jardin à fruits et légumes et de son arbre fraternel, occupe le cœur et le cerveau des foules... Le culte de la petite maison, ce grand gaspillage des temps modernes, introduit dans le groupe social des mésaventures psychologiques... En opposition à ce grand dispersement, une loi naturelle doit être évoquée : les hommes aiment à se grouper pour s'entraider, se défendre et économiser leurs efforts. Le rassemblement des foyers réalise les phénomènes d'entraide, de défense, de sécurité, d'économie et d'épanouissement de la solidarité industrielle... »

« Œuvre complète, 1946-1952. »



Le logis : l'abri du groupe familial...



Appartement pour famille de deux (type supérieur)

Croquis simplifié sur plan « coupe de coupe » Une rue intérieure (à l'extérieur)

Appartement pour famille de deux (type inférieur)

Plan

1. Appartement type supérieur

2. Rue intérieure

3. Cour

4. Cour commune

5. Cour pour les parents

6. Cour pour les enfants

7. Cour commune

8. Cour commune

9. Cour commune

10. Cour commune

11. Cour commune

12. Cour commune

13. Cour commune

14. Cour commune

15. Cour commune

16. Cour commune

17. Cour commune

18. Cour commune

19. Cour commune

20. Cour commune

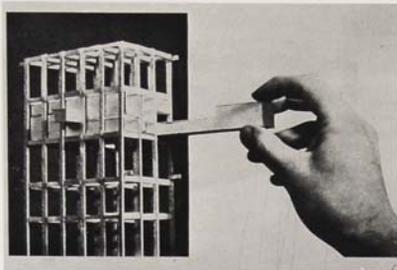
« Dans l'unité d'habitation, les appartements sont groupés par deux, imbriqués tête bêche au long des corridors d'accès appelés « rues intérieures »... La première caractéristique de l'appartement-type est d'être construit sur deux étages comme une maison particulière... La salle commune bénéficie de deux hauteurs d'étage mesurant 4,80 m sous plafond. Un vitrage de 3,66 m de large et de 4,80 m de haut fait apparaître le magnifique paysage... »

« Œuvre complète, 1946-1952. »



Unité d'habitation de Marseille, 1952.
Le pan de verre dans le séjour d'un appartement.
L'ambiance du séjour d'un appartement, Marseille.
Unité d'habitation de Rézé-les-Narthes, 1955.
Une chambre d'enfants.





- Cette maquette de construction représente trois travées de l'immeuble. La structure de chaque logis est entièrement indépendante de l'ossature de béton armé. Chaque appartement est composé de cellules construites par panneaux préfabriqués et montés dans l'ossature. Chaque cellule repose sur l'ossature par l'intermédiaire de boîtes isolantes. Ainsi, chaque appartement, entièrement indépendant du voisin, est complètement isolé du bruit. -

- Œuvre complète. 1938-1946. -

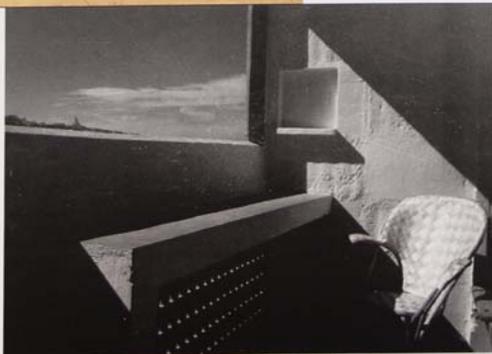
... Protection et isolation du logis



Lithographie du « Poème de l'angle droit », 1955.

Unité d'habitation de Marseille. 1952.
Vue du chantier montrant l'assemblage des cellules d'appartement par rapport à l'ossature principale.

Unité d'habitation.
Vue de la loggia et du brise soleil.



Le brise soleil.

- Après vingt-cinq années de recherches, un élément nouveau (bien que d'essence traditionnelle) pourra peut-être s'inscrire définitivement dans l'architecture d'acier, de ciment et de verre : le brise soleil qui introduit une technique nouvelle : le contrôle du soleil (éclairage et éblouissement). -

- ... Un jour, devant les problèmes africains (1928, Carthage; 1933, Barcelone; 1930 à 1939, Alger), la solution m'était apparue : installer au-devant du pan de verre un dispositif réglé sur la course quotidienne du soleil différenciée entre les équinoxes et les deux solstices : le brise soleil, en tant qu'événement architectural, était né. -

- A.A. Numéro spécial. 1948. -



Albert
Corbusier



1. La rue.
- Une chaussée, des trottoirs étroits ou larges.
A pic au-dessus, des murailles de maisons...
La rue est au bas-fond de cette aventure ; elle est dans une pénombre éternelle. L'azur est un espoir très loin, très haut... »
2. Une ville contemporaine de trois millions d'habitants, 1922.
Vue de la terrasse des cafés à gradins...
3. A pic au-dessus des murailles de maisons.
Vue aérienne d'un quartier de Paris.
4. Un quartier populaire de - la ville radieuse -, 1935.
Implantation des immeubles à redents et des espaces verts.
5. Le miracle des arbres et des parcs rétablit l'échelle humaine.
Croquis à la plume de Le Corbusier, 1930.



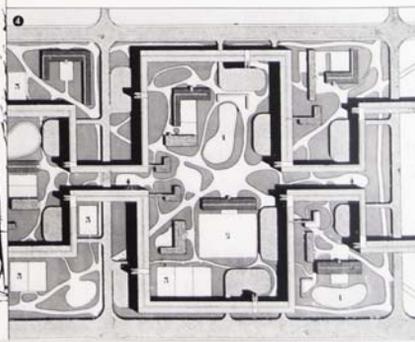
Lithographie du « Poème de l'angle droit »
Le Corbusier, 1955.

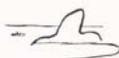
L'urbanisme Des réalités irrécusables



« Je voudrais faire le portrait de la « rue » contemporaine. Lecteurs, essayez de marcher dans cette ville neuve et laissez-vous aller aux bienfaits d'initiative non académique. Voici : Vous serez sous des arbres ; des pelouses vous entourent d'immenses masses verdoyantes tout autour de vous. Un air sain, presque pas de bruit. Vous ne voyez plus de maisons ! Puis l'esplanade de piétons s'élève en rampe douce... nous arrivons à une terrasse qui fuit à mille mètres devant : terrasses de cafés, nichées en plein feuillage des arbres. La rue n'existera plus... »

- L'Intransigeant, Mai 1929. -





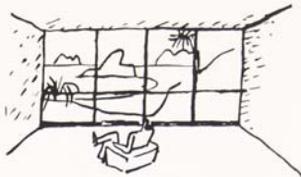
Ce roc à Rio de Janeiro est célèbre.



Autour de lui se dressent des montagnes échevelées. La mer les baigne.



Des palmiers, des bananiers : la splendeur tropicale anime le site. On s'y amuse. On y installe son fauteuil!



Crac! Un cadre tout autour!
Crac! Les quatre obliques d'une perspective!
La chambre est installée face au site.
Le paysage tout entier dans la chambre.

= Le pacte avec la nature a été scellé!
Par des dispositifs d'urbanisme,
il est possible d'inscrire la nature dans le bail!
La ville radieuse, 1935.

La ville radieuse... Le pacte avec la nature.



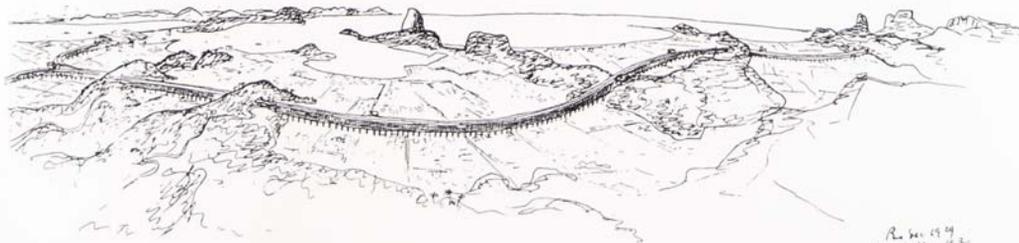
Algier. Plan dit « Plan Obus », 1931-1932.

« Premier essai d'accord, de grand accord, entre une entreprise humaine de géométrie, d'acier, de ciment et de verre, et la nature ambiante : terre d'Afrique, collines, plaines et grandes chaînes des monts Atlas, mer infinie. Obéissance à la loi du soleil. Domination d'un événement topographique hostile. Les formes se déploient, courbes ou droites. Un modèle qui est fonction directe de la topographie : il s'agit de bâtir des logis et, pour cela, de créer du volume bâti ; où le terrain s'enfoncé, où les estuaires des vallonnements : là où le prendre ? Dans le creux des vallonnements : là où le terrain s'enfoncé, où les estuaires des vallonnements ouvrent sur l'espace. Là, les bâtiments plongeront pour y trouver leur aise. Au sommet, la découverte sur le ciel sera l'unique horizontale de couronnement... »

« Unité. A.A. Numéro spécial. 1948. »

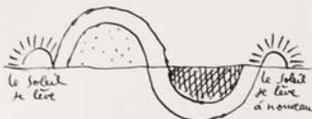


Projet du plan « Obus » - Algier 1931-32
Perspective des cités verticales.



Projet d'aménagement de la base de Rio de Janeiro. 1929.

Rio de Janeiro
Plan général de la
base de la ville



mesure de nos entreprises urbaines types

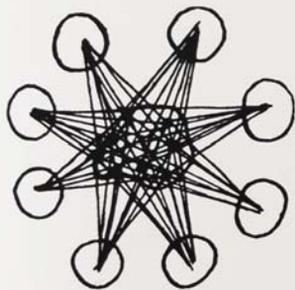


Les 24 heures solaires.

« La journée solaire de 24 heures est la mesure de toutes les entreprises urbanistiques. Disque de la journée solaire d'aujourd'hui. Secteur blanc : sommeil ; secteur noir : temps de transport ; secteur haché : le travail ; secteur pointillé : loisirs (la nuit déjà les absorbe). Disque de la journée solaire harmonieuse. Par suite des réformes urbanistiques : la vie, chaque jour, dans un équilibre joyeux. »

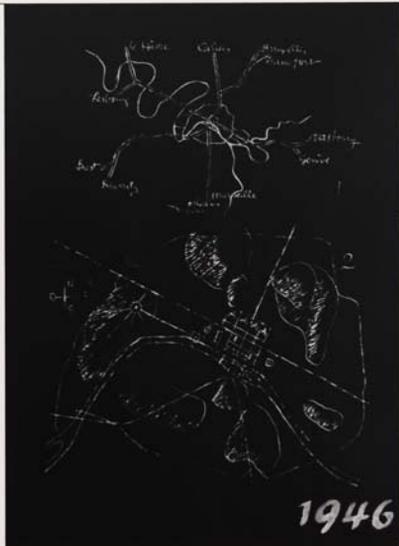
« La maison des hommes. 1942. »

Soleil... Espace... Verdure... Les 24 heures solaires.



« Pour vaincre la lépre des banlieues, on inventa cette déroboade : les villes satellites. Voyez alors s'établir l'enfer des circulations : ici on suppose huit villes satellites et huit points de travail dans la grande ville (Paris, par exemple). Le conflit apparaît : la dépense s'écrit ; le gaspillage éclate. Huit branches uniques aboutissant dans Paris ! »

« La maison des hommes. 1942. »



PARIS ATTEND DE L'EPOQUE

1922

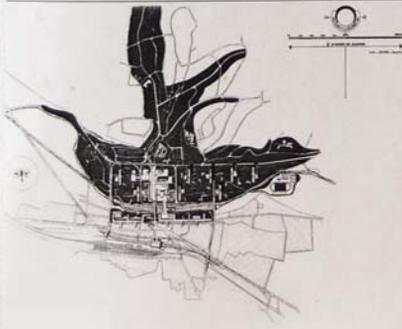
1925

1930

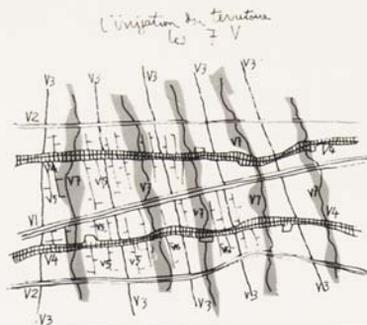
1937

1937

« Paris contient tout le terrain nécessaire. Donc, il faut rentrer à l'intérieur de ce berceau de l'Ile-de-France. Il faut rentrer dans la ville ! »
« L.C. Œuvre complète. 1938-46. »



La réalité dépasse la fiction ! Le Corbusier dessina ce schéma en 1942. Aujourd'hui, ces villes satellites s'appellent : Cergy, Evry, Marne-la-Vallée, etc. Les projets successifs de Le Corbusier pour l'aménagement de Paris, de 1922 à 1946. Le projet du plan de reconstruction de Saint-Denis. 1945.



La règle des sept voies de circulation dans la ville moderne ou l'irrigation du territoire par les 7 V.

La voie 1 (V 1). L'autoroute. Traverse les provinces, les régions, n'entre pas dans les villes.

La voie 2 (V 2). La route nationale. Grand collecteur et conducteur de machines rapides. Rencontre les V 3.

La voie 3 (V 3). N'est parcourue que par des véhicules rapides. Il n'y a pas de trottoirs, donc pas de piétons et pas de portes d'accès direct sur la chaussée.

La voie 4 (V 4). Route au trafic lent. Dessert les services de la vie quotidienne : boutiques, marché, etc.

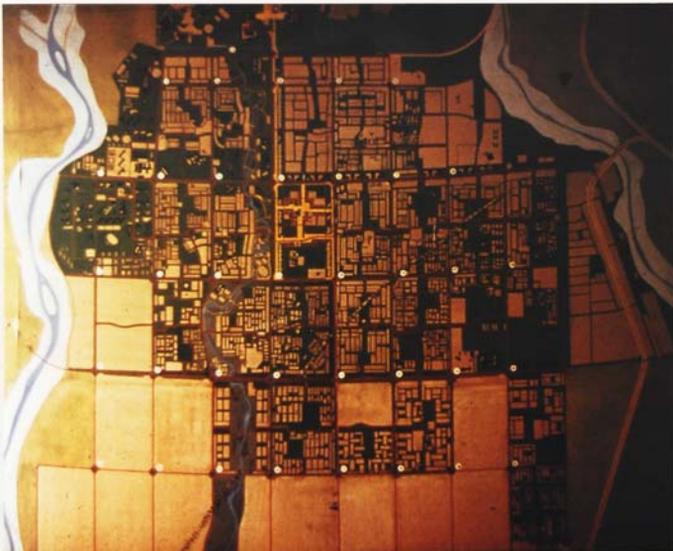
La voie 5 (V 5). Depuis la V 4, se dirige vers les maisons.

La voie 6 (V 6). Vient butter à la porte des maisons que la V 5 n'a pas touché elle-même. Devient également la « rue intérieure » des unités d'habitations.

La voie 7 (V 7). Alimente les zones vertes. Voie piétonne par excellence. Dessert les écoles, terrains de sports, etc.

La circulation dans la ville

Une classification des vitesses mécaniques

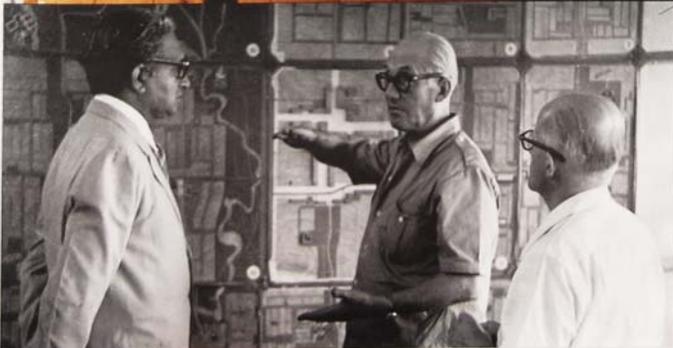


Chandigarh : capitale du Païjâb.
 « C'est la première ville où il y a 45 km de routes appelées V 3 qui sont destinées exclusivement aux vitesses mécaniques, et où il n'y a pas une porte de maison qui ouvre sur ces 45 km d'avenues. Il fallait du cran. J'ai pu l'avoir et j'ai trouvé un type de cran, qui était l'ingénieur en chef du Païjâb. Et maintenant, vous avez la vie quotidienne des 24 heures solaires qui sont le temps dans lequel s'écoulement la vie familiale, la vie quotidienne. Ces espaces sont déterminés par ces 45 km qui se croisent à 1 200 m et 800 m. On entre par quatre portes dans ces espaces qui peuvent contenir 5 000, 10 000 ou 15 000 ou 25 000 habitants. »

Interview. 1953.

Plan directeur de Chandigarh, capitale du Païjâb. 1950-1953.

Dans le bureau des architectes, à Chandigarh.
 Le Corbusier et Pierre Jeanneret, avec P.L. Varma, ingénieur en chef.
 Le Corbusier et Nerhu lors de l'inauguration du bâtiment de la Haute Cour de Justice.
 Chandigarh. 1953.

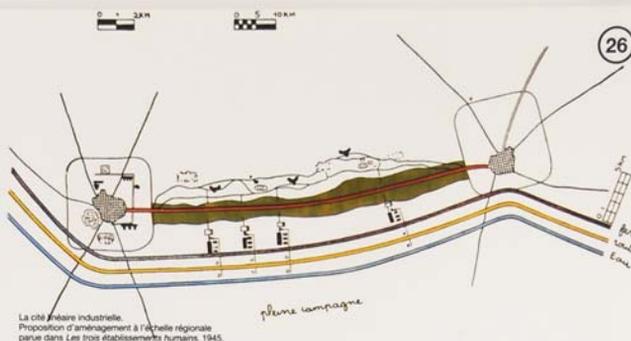




« Le musée à croissance illimitée. 1939.
Construit sur pilotis. L'accès se fait au niveau du sol par le centre de l'édifice où se trouve la salle principale. La spirale carrée qui part de là permet de rompre la circulation. A intervalle, des locaux à mi-hauteur donnent accès soit à une sortie dans le jardin, soit, à l'opposé, à la salle centrale. »

« Œuvre complète. 1938-46. »

Les loisirs dans la ville



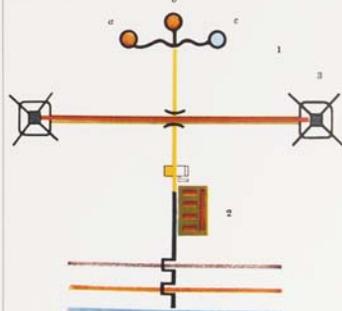
La cité linéaire industrielle.
Proposition d'aménagement à l'échelle régionale perçue dans Les trois établissements humains. 1945.

Aménagement du territoire

Les trois établissements humains

Les trois établissements humains.
« 1) L'unité d'exploitation agricole. On installe hors de la route le centre coopératif paysan, l'outil de revivification de la terre...
2) La cité linéaire industrielle. Les trois voies d'eau, de terre, de fer, voies de passage des matières premières et des marchandises. Puis l'usine, le lieu de travail. Ses liaisons avec l'habitation se font en travers, par la marche à pied.
3) La cité radio-concentrique des échanges, de gouvernement, de pensée et d'art, de commerce, etc. »

« Les trois établissements humains. 1945. »



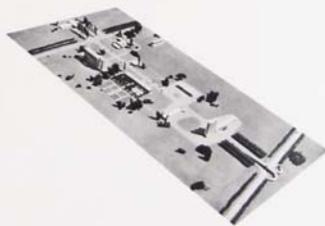
Le musée à croissance illimitée. 1939.

« Centre de réjouissances populaires de 100 000 places. Comprend : un amphithéâtre couvert et différents dispositifs pour réunions sportives, représentations théâtrales et cinéma. Il n'y a pas d'escaliers : de vastes rampes et boulevards circulaires conduisent aux vomitoires. »



L'usine verte. 1939.

Le village coopératif paysan. 1938.



Un exemple de cité radio-concentrique des échanges : le centre civique de Saint-Dié. 1945.



La synthèse des arts majeurs.

« Mais où commence la sculpture, où commence la peinture, où commence l'architecture ? A l'une des extrémités de leurs trois branches, on voit la statue, le tableau, le temple. Mais, dans le corps même de l'événement plastique, tout n'est qu'unité : sculpture – peinture – architecture : volume et polychromie ; c'est-à-dire des matières, des quantités, des consistances spécifiques assemblées dans des rapports d'une nature émouvante. Le corps du domaine bâti est l'expression des trois arts majeurs solidaires... »

« *Unité*. A.A. Numéro spécial. 1948. »

« ... Alors une profondeur sans bornes s'ouvre, efface les murs, chasse les présences contingentes, accomplit le miracle de l'espace indicible... les arts majeurs si malheureusement dissociés ou désunis depuis un siècle. Architecture, sculpture, peinture, la marche du temps et des événements les conduit indubitablement vers une synthèse. »

« *L'Espace indicible*. 1945. »

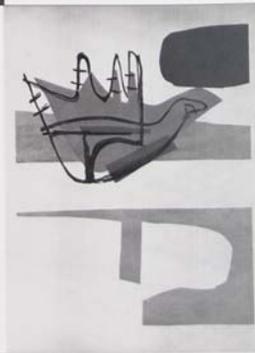
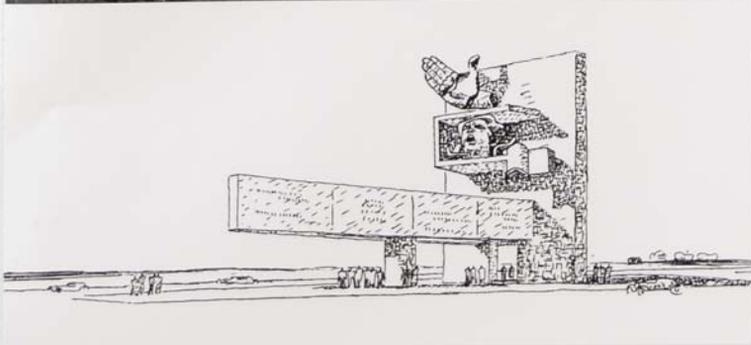


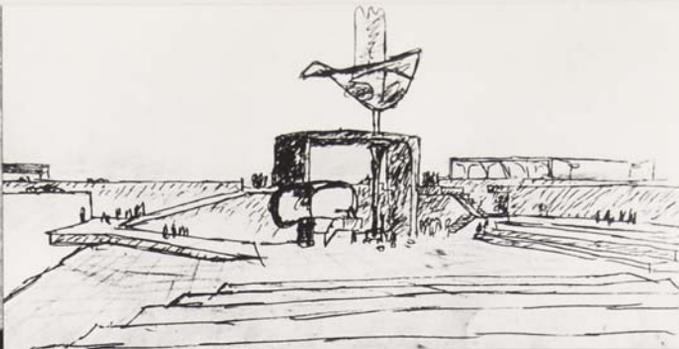
La synthèse des arts majeurs Plastique et poétique...



La coquille d'un nautilus. Dessin de Le Corbusier.
Le siège du syndicat des fileurs. Ahmedabad (Inde).
1954.

Projet de monument à Paul-Vaillant Couturier. 1938.
Lithographie du « Poème de l'angle droit ». 1955.
La main ouverte.





... Harmonie et espace...



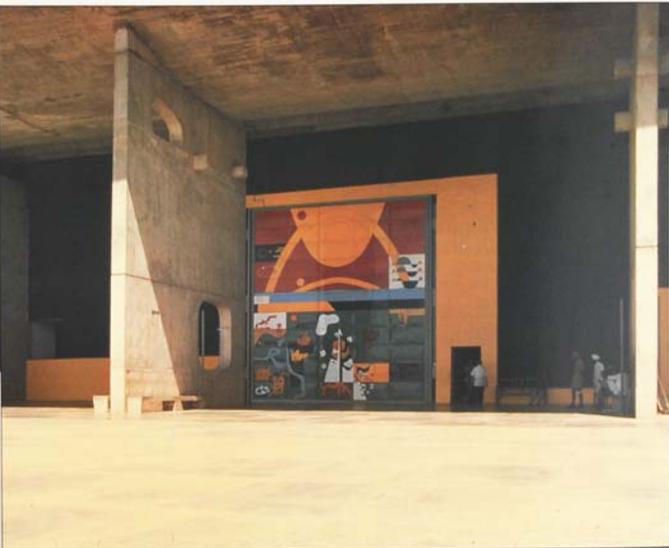
Ouverte pour recevoir
Ouverte aussi pour que chacun
y vienne prendre
Le bain surréaliste
Le soleil illumine
les complexités ont tissé
leur trame
Es fluides sont partout.

Les outils dans la main
Les caresses de la main
La vie que l'on goûte par
le pétrissage des mains
La vie qui est dans la
palpation

.....
Pleine main j'ai reçu
pleine main je donne.

Le bonhomme Modulaire. Bas-relief de l'Unité d'habitation de Firminy. 1965.
La main ouverte et la « fosse de la considération »
Croquis de Le Corbusier. 1952.
« Ubu ». 1947. Sculpture de Le Corbusier et de J. Savina.
Le « mur de lumière », à l'intérieur de la chapelle de Ronchamp. 1955.
Texte extrait du « Poème de l'angle droit ». 1955.

Il n'y a pas de sculpteurs seuls,
de peintres seuls
d'architectes seuls
L'événement plastique
est une "FORME LINE" qui complète
un service
de la poésie.



Tapies de Le Carrousel - « traces de pas dans la nuit » - 1957
Antoni Tàpies. Fragment partie droite.

Capitole de Chambourg - 1956-1962
Palais de l'Assemblée. Porte monumentale
Panneaux en acier émaillé - 1962. (En collaboration avec J. Petit.)
Maison des jeunes et de la culture. Falmay. 1965.



Capitole de Chandigarh, 1956-1962.
Vue générale sur le sécularisé et le palais de l'Assemblée.
Une fresque exécutée à la - Villa blanche -, à Cap Martin, par Le Corbusier, 1939.
... Et nager vers le soleil! Cap Martin, 27 août 1965.

Rien n'est transmissible ... que la pensée

« J'ai 77 ans et ma morale peut se résumer à ceci : dans la vie, il faut faire. C'est-à-dire agir dans la modestie, l'exactitude, la précision. La seule atmosphère pour une création artistique c'est la régularité, la modestie, la continuité, la persévérance... Regardez donc la surface des eaux... Regardez aussi tout l'azur tout rempli du bien que les hommes auront fait..., car pour finir tout retourne à la mer...
Toute ma vie a été occupée à des découvertes. C'est un choix. On peut conduire de magnifiques Cadillac ou Jaguar, on peut aussi se passionner pour le travail que l'on fait...
Une fois, alors qu'on me remettait un illustre hommage, pour mieux m'écarter, j'ai dit que j'avais tout raté. C'est vrai dans la mesure où mes projets n'ont pu se concrétiser. C'est vrai dans la mesure où lorsque plus tard j'aurai rejoint quelques zones célestes, les années de cheval de fiacre continueront...
La jeunesse c'est la dureté, l'intransigeance, la pureté. Le ressort se détend, s'est détendu. C'est inscrit dans l'homme, dans une destinée...
Je suis un âne, mais qui a l'œil. Il s'agit de l'œil d'un âne qui a ses capacités de sensations. Je suis un âne ayant l'instinct de proportions. Je suis et demeure un visuel impénitent.
Moralité. Se foutre des honneurs, compter sur soi, agir pour sa conscience, ce ne sont pas par des traits de héros qu'on peut agir, entreprendre et réaliser.
Tout cela se passe dans la tête, se formule et s'embryonne petit à petit au cours d'une vie fuyante comme un vertige, dont on arrivera au terme sans s'en rendre compte.

« Œuvre complète. Vol. 8. Paris. Juillet 1965. »

